



Trait d'Union 59

Nouvelles de l'Office

Office International du Coin de Terre et des Jardins Familiaux
association sans but lucratif | Octobre 2016

Table of contents:

Editorial

Ce fut grandiose !	3
--------------------	---

Résolution du congrès

Résolution du XXXVIII ème Congrès de l'Office International du Coin de Terre et des Jardins Familiaux à Vienne du 17 au 20 août 2016	5
--	---

Rétrospective du 38ème congrès en images

Rétrospective en images	7
-------------------------	---

Diplômes: (1ère partie)

La commune de Feldkirchen près de Graz (A) a reçu le diplôme pour des activités sociales	9
--	---

L'association Moseley and District Allotment Holders, Birmingham (GB) a reçu le diplôme pour un jardinage écologique	11
--	----

L'association de jardins familiaux « ATV Zonnegaarde », La Haye (NL) a reçu le diplôme pour un jardinage écologique	13
---	----

L'histoire de l'Office International (2ième partie)

Historique de l'Office International du Coin de Terre et des Jardins Familiaux 1926 – 2016	15
--	----

Sujet d'actualité

Services proposés par la Bundesverband Deutscher Gartenfreunde e.V.	18
---	----

Informations des fédérations

France : Jardins collectifs – nouvelles tendances	20
---	----

Finlande : Le jardinage familial sous le soleil de minuit	23
---	----

Belgique : Les jardiniers associés se présentent : TUINHIER aux Floralties à Gand	25
---	----

Angleterre : Les jardiniers de l'association Wilderness Allotments et leur engagement pour les personnes handicapées	26
--	----

Adresses	28
----------	----

Impressum	29
-----------	----

Ce fut grandiose !

Dominique PETEUL

Président de l'Office International
Président de la fédération française



Dominique Peteul

Chers collègues et amis,

En tant que nouveau président de l'Office, je voudrais tout d'abord remercier la fédération autrichienne pour ce congrès qui nous a réunis à Vienne.

Wilhelm Wohatschek, son président, a eu l'excellente idée de fêter à la fois les 90 ans de l'Office et les 100 ans de la Fédération autrichienne : les deux anniversaires se sont mutuellement donné du sens. Du coup, nous avons bénéficié de deux anniversaires en un seul événement : ce fut grandiose !

Chacun a pu apprécier la qualité des différentes interventions autant que les discussions que nous avons pu avoir lors des ateliers et des autres activités.

Cela nous a permis de mieux comprendre ce que vivent les autres pays avec nos points communs et nos différences et cela nous a montré que nous pouvions toujours travailler ensemble.

Les activités et les fêtes ont été fabuleuses et je suis sûr que tous les invités ne rêvent que d'une chose : revenir explorer Vienne.

J'ai été particulièrement sensible à tous les efforts accomplis par la fédération autrichienne pour faire de ce congrès un succès et nous recevoir avec autant de chaleur et de gentillesse.

Bravo pour ce beau travail

Vous êtes invités à notre 39ème Congrès International qui se tiendra à Gradignan à proximité de Bordeaux en 2019.

Bordeaux est une région aussi riche par son histoire, sa gastronomie et ses vins qu'est celle de Lyon où nous avons eu le plaisir de vous recevoir en 2005.

Pour nos travaux, la France vous propose d'étudier le thème suivant : « Le sol dans tous ses états ! », plus spécialement sous deux angles, le droit du sol d'une part, la bonne composition du sol d'autre part.

Dans l'évolution de notre futur, notre planète possède de plus en plus d'habitants, la terre est de plus en plus exploitée : avoir un jardin personnel sera de plus en plus un luxe, la répartition du sol sera de plus en plus un enjeu de société entre agriculture et urbanisation, possession privée et possession partagée, nature et béton: dans cette perspective, où devons-nous situer nos jardins et nos jardiniers ? Comment intervenir auprès des dirigeants de nos pays pour mettre en place des politiques justes et durables de création et de conservation de sites de jardins ?

Les nations se regroupent ; Internet, les voyages, la culture rapprochent les façons de penser et de vivre des différents peuples ; les idées de l'abbé Lemire trouvent un nouvel écho dans de plus en plus de pays : dans cette perspective, devons-nous nous contenter d'accueillir et d'épauler dans notre structure de nouveaux

candidats ou bien devons-nous construire, proposer un nouveau modèle juste et durable pour mettre en place les jardins collectifs qui permettront à des générations futures d'avoir la liberté de cultiver si elles le souhaitent un jardin ?

Le droit du sol nous semble tout aussi important que la qualité du sol qui nous permet de cultiver nos fleurs et nos légumes

En France, la terre arable, ôtée progressivement lors d'une construction est considérée comme un déchet : aucune norme ou indication ne la garantit d'aucune façon ; du coup, c'est la législation sur l'épandage des boues qui prévaut : devons-nous laisser faire les choses, pouvons-nous donner le point de vue de nos fédérations et de nos jardiniers ? Quels critères utiliser ? Nos jardiniers et nous pouvons nous demander une qualité de terre arable minimale ? Comment savoir qu'une terre est vivante ? L'agriculture urbaine devient aussi un sujet à la mode : devons-nous faire de la culture hors sol dans des caves avec des lumières

artificielles ? Cultiverons-nous nos carottes artificiellement comme nous élevons nos poulets en batterie ?

Ailleurs des lois sont créées pour normer le pourcentage d'espaces verts autorisés ou nécessaires dans les villes : nos sites de jardins ne devraient-ils pas être considérés comme faisant partie des espaces verts par nos pouvoirs publics ?

Voilà beaucoup de questions auxquelles l'avenir répondra avec ou sans nous ! Le philosophe des lumières, Voltaire, dans son essai *Candide*, affirme : „Il nous faut cultiver notre jardin !“, Il ne faut pas que cela nous empêche de nous poser les bonnes questions et d'y répondre de notre mieux en prenant en compte nos sites de jardins et leurs jardiniers, avec les valeurs qui les animent.

Oui, les jardins familiaux sont une réponse possible et valable aux enjeux et défis du futur ! Oui, nous devons nous rassembler, scientifiques, jardiniers et fédérations pour faire évoluer nos jardins dans ce sens !

Pour préparer ces sujets et aussi pour remplir les objectifs de l'Office, nous devons penser ensemble, travailler ensemble, partager idées et expériences, c'est comme cela que nous serons forts et reconnus.

Nous devons agir ensemble pour transmettre nos jardins familiaux aux générations futures. C'est le chemin qu'Hervé Bonnavaud suivait lorsque j'ai dû brutalement le remplacer au début de l'été. Vous le connaissez bien : il travaillait avec vous à l'Office. Malheureusement à cause de sa santé, Hervé a dû arrêter toutes ses activités. Comme nous, à la Fédération française, vous avez pu apprécier l'homme avec ses qualités, sa compétence et toute l'énergie qu'il mettait pour bâtir un monde meilleur. C'est dans cette voie que je veux continuer avec vous.

Résolution du XXXVIII ème Congrès de l'Office International du Coin de Terre et des Jardins Familiaux à Vienne du 17 au 20 août 2016

Conseils de jardinage pour l'avenir, prenant en compte la durabilité et la gestion responsable des ressources.

Responsabilité des jardiniers envers les générations futures et conservation écologique des terrains mis à disposition.

Les délégués représentant 2 millions de familles de jardiniers associés d'Allemagne, Autriche, Belgique, Danemark, Finlande, France, Grande-Bretagne, Japon, Luxembourg, Norvège, Pays-Bas, Suède constatent que:

leurs fédérations sont conscientes, depuis déjà deux décennies, de l'impérieuse nécessité de protéger activement la nature. L'Office International du Coin de Terre et des Jardins Familiaux, pour sensibiliser tous ses membres, a élaboré plusieurs projets tels que « Jardinage écologique », « Jardinage respectueux de la nature », « Analyses de sol ».

Les conseils en matière de jardinage sont une des missions principales de toutes les fédérations.

Pour mener à bien ces projets, des experts en culture fruitière et potagère ont été engagés au sein des associations avec la mission de former l'ensemble des jardiniers. Ils renseignent et forment non seulement les membres des associations, mais aussi, très souvent, toute la communauté alentour. Leur activité dépasse donc les frontières des jardins.

De solides connaissances sont exigées de ces experts, connaissances qu'ils doivent sans cesse mettre à jour. Leurs compétences doivent aussi être de nature sociale, pédagogique et méthodologique, car ils doivent être capables de s'adapter à des publics divers, aux intérêts différents et aux niveaux forts inégaux de connaissances.

Certaines fédérations nationales délivrent un diplôme ou une certification

de « Conseiller expert » à l'issue de la formation ad hoc et de la réussite à l'examen final.

Les délégués soulignent que :

L'Office International entend mettre en réseau tous les experts de l'ensemble de ses fédérations afin qu'ils puissent accéder aux informations les plus récentes et aider à la formation des nouveaux conseillers.

La protection de la nature seule n'est



aujourd'hui plus suffisante. La protection de l'environnement dans les jardins familiaux est devenue maintenant une question majeure et les jardiniers amateurs des fédérations nationales doivent davantage prendre conscience de leur responsabilité envers la terre et le sol qui leur sont confiés. Les conseillers experts ont aussi pour tâche d'accompagner tous les jardiniers vers cet objectif et des missions futures supplémentaires leur incombent.

Lors de ce congrès 2016, la responsabilité des jardiniers envers les générations futures en matière de conservation écologique de la terre et des sols qui leurs sont confiés et le thème qui en découle : « Conseils spécialisés en matière de jardinage en vue d'une gestion durable et responsable des ressources » ont fait l'objet de discussions poussées.

Les jardiniers associés ont pris conscience que jardiner durablement est devenue une nouvelle exigence. Les conseils en matière de jardinage devront en tenir compte.

Les jardiniers et les jardinières doivent s'interroger sur leurs pratiques et leurs habitudes de consommation, sur ce qu'ils font de leur jardin et de leurs besoins réels.

Ils doivent s'interroger sur l'influence de leurs pratiques sur la faune et la diversité biologique de leur parcelle. Comment les maintenir et même les développer ?

Les délégués ont convenu lors de leurs discussions :

qu'il faudra à l'avenir aborder aussi les questions :

- de l'évacuation des eaux usées, de la protection des nappes phréatiques et des économies d'eau
- du tri et la réduction des déchets
- de la conservation des espaces verts dans les centres urbains car ils contribuent à la qualité de l'air

La sauvegarde de la culture jardinière comme patrimoine culturel, mais aussi la protection de l'environnement, de la nature et de la biodiversité doivent, en permanence, guider les actions des associations de jardins familiaux.

Il a été décidé en conséquence:

que l'Office International du Coin de Terre et des Jardins Familiaux développera un nouveau module pour les conseillers spécialisés qui complètera les directives existantes. Il devra traiter des « mesures de formation continue tenant compte de la durabilité » et être formulé de façon à pouvoir être adapté ensuite aux différentes situations nationales.

L'accueil et l'intégration des nouveaux jardiniers dans nos associations doivent être au centre des préoccupations des jardiniers confirmés, des responsables de sites et des formateurs afin de bien préparer l'avenir.

En conclusion, la création d'un réseau international constitué de l'en-



semble des conseillers nationaux est un but à atteindre qui, à terme, aura des conséquences positives pour tout le mouvement des jardins familiaux.

signé
Wilhelm WOHATSCHKE
Président

Malou WEIRICH
Secrétaire générale

Rétrospective en images



RÉTROSPECTIVE DU 38ÈME CONGRÈS EN IMAGES



La commune de Feldkirchen près de Graz (A) a reçu le diplôme pour des activités sociales



Bienvenue à Feldkirchen près de Graz.

Feldkirchen se situe dans la grande région de Graz, en Styrie, dans le sud de l'Autriche. En tant que banlieue de Graz, la deuxième ville d'Autriche, où se mélangent toutes les possibilités culturelles et facettes de la vie urbaine, Feldkirch se doit de toujours offrir plus à ses habitants ; plus qu'une simple cité-dortoir enclavée entre la Mur et l'aéroport et plus qu'un point de passage sur l'axe routier nord-sud engoncé entre la rue de Trieste, la ligne ferroviaire et l'autoroute du sud en son flanc est-ouest.

Tandis que d'autres villes et communes font porter la charge aux habitants et prélèvent des taxes et des impôts toujours plus élevés, la commune de Feldkirchen s'engage pour ses habitants de manière particulièrement sociale en soutenant les associations locales à différents niveaux. Il est courant que les associations sportives soient soutenues par les communes, mais ici on entre-

tient également des relations étroites avec l'association des jardins familiaux, et ce, depuis fort longtemps.

Après la deuxième guerre mondiale, en 1946, Franz Saringer, le fondateur et premier président de l'association des jardins familiaux, proposa à la commune de mettre les terrains en jachère de l'ancien moulin Warnhauser à la disposition des familles de Feldkirchen pour qu'elles puissent les exploiter. La commune a accédé à sa demande parce que les denrées alimentaires étaient rares en cette période d'après-guerre et que les citoyens, en particulier ceux qui ne possédaient pas de terre ni de terrain, appréciaient le fait de pouvoir cultiver des légumes pour leur famille.

En mars 1955, un bail global a été signé avec la fédération des jardins familiaux du Land de Styrie. Le loyer pour l'ensemble du complexe avait alors été fixé à 2 500 schillings, soit environ 180 euros par an. Limitée à 10 ans dans un premier temps et

maintes fois prolongée au fil des ans, la durée du bail de l'association des jardins familiaux a finalement été rendue permanente en 1976. Un loyer d'environ 6 000 schillings, soit environ 440 euros par an, a été arrêté.

Depuis, la commune de Feldkirchen apporte un soutien financier régulier à l'association de jardins familiaux car la faible cotisation des membres ne suffisait pas à couvrir les dépenses des infrastructures nécessaires. La commune a ainsi subventionné la construction de la maison associative, complétant ainsi l'apport direct des membres et les nombreux dons de diverses entreprises. Il a par ailleurs été décidé que les loyers payés par les membres seraient directement versés dans les caisses de l'association afin d'en garantir la survie financière. En outre, l'association bénéficie d'une subvention de base annuelle de la commune. Les membres ne couvrent donc qu'une fraction des frais, incombant aux autres associations de jardins familiaux.



La vie sociale à Feldkirchen demeure intacte et c'est pourquoi l'association des jardins familiaux participe tout naturellement, tout comme les autres associations, aux diverses manifestations et activités de la commune. Ces événements comprennent, entre autres, le grand nettoyage de printemps, l'organisation de la journée de ballade à vélo avec environ 300 participants ou la traditionnelle marche du jour de la fête nationale en automne.

Pendant la période de l'Avent, le centre culturel communal et ses 24 fenêtres se transforment en un immense calendrier de l'Avent haut en couleurs. Il est réalisé par une partie des 40 associations et organisations. Pour sa fenêtre, l'association des jardins familiaux a choisi des motifs de Marc Chagall.

En gage d'estime et de gratitude pour la collaboration, la commune invite les membres du comité à diverses manifestations ou réceptions, comme la première des représentations théâtrales de la Passion organisées tous les quatre ans à Feldkirchen.

Le fait que la commune ait acquis le Feldkirchnerhof il y a quelques années et qu'elle mette ces locaux gratuitement à la disposition des associations s'avère particulièrement pratique. L'association des jardins familiaux y trouve ainsi un local adéquat pour la tenue de son assemblée générale annuelle.

Deux fois par an, la commune convie tous les membres des comités associatifs au Feldkirchnerhof. C'est l'occasion de donner des informations sur des thèmes d'actualité, de dispenser des formations sur des points essentiels comme l'hygiène ou le droit des associations et de s'accorder sur le calendrier des manifestations. Cette rencontre facilite en outre les échanges entre les différentes associations et ouvre la voie à de nouvelles coopérations.

En 2012, la place du marché a été transformée en « Espace partagé ». L'ancien parking est devenu un agréable lieu public, parfaitement adapté aux activités et manifestations culturelles les plus variées.

Depuis quelques années, un marché de l'Avent y est organisé les dimanches de l'Avent. La commune met les infrastructures gratuitement à la disposition des associations et celles-ci créent leur stand de vente et organisent un programme-cadre. Un nouveau lieu de contemplation et de convivialité, que l'association des jardins familiaux aime utiliser.

Le parc des générations inauguré au printemps 2014 est une aire de jeux et un lieu de rencontre pour toutes les générations, qui connaît un franc succès.

Tout cela ne constitue qu'un extrait des nombreuses activités proposées par la commune. Dans ce domaine, le nouveau maire, Erich Gosch, suit les traces de son prédécesseur, Adolf Pellischek, et permet à Feldkirchen de sortir de l'ombre de son grand voisin Graz et aux habitants de la localité d'y trouver un lieu de vie et de travail stimulant et attrayant avec une communauté intacte et un cadre de vie de qualité.

L'association Moseley and District Allotment Holders, Birmingham (GB) a reçu le diplôme pour un jardinage écologique



Un bijou caché au cœur de la deuxième ville d'Angleterre

À l'abri des regards à Moseley, un bourg urbain au sud de Birmingham, se trouve une incroyable oasis, le poumon de la ville : quelques 250 jardins familiaux soignés avec amour par leurs locataires. Un véritable bijou à moins de 5 kilomètres du centre de la ville et un havre de paix que se partagent la faune urbaine et les jardiniers de la ville ! L'association des jardins familiaux de Moseley et du district (MaDAHAL), connue des habitants locaux sous le nom de Jardins fa-

miliaux de Moor Green, a vu le jour sous la forme d'un site réaménagé en 1976 et 2014. C'est en 1976 que le conseil municipal de Birmingham a accueilli une conférence internationale* à l'occasion de laquelle le rapport Thorpe sur l'avenir des jardins familiaux en Grande-Bretagne a été présenté. Les jardins de Moor Green Farm et Russell Road, qui ont coexisté pendant de nombreuses années, ont été réaménagés et rouverts en tant que MaDAHAL par la Princesse Alice de Gloucester, le 8 septembre 1976. 2016 constitue donc une année importante pour

MaDAHAL, vu que nous célébrons les 40 ans de ces jardins familiaux.

Au-delà de notre salon annuel de produits, la fête s'invite partout ! Nous prévoyons actuellement de créer plusieurs parterres comestibles commémoratifs à travers le site, nous enregistrons des vidéos avec des « têtes qui parlent » pour notre site web, ajoutons une nouvelle rubrique à notre Festival de poésie, photographie et art inspirés par le travail au jardin familial, et avons commandé un fascicule et calendrier, en partenariat avec la Société d'histoire de Moseley. Mais le temps fort de l'année aura lieu le 3 septembre, lorsque les exploitants des jardins et les membres de l'association se retrouveront pour fêter et récompenser les « fruits » d'une année de dur labeur !

Conformément aux exigences de la démographie et à l'utilisation du site, le lieu a inévitablement évolué et est désormais l'une des associations de jardins familiaux les plus diversifiées de la ville. En 2014, les mesures d'austérité engagées par la municipalité ont commencé à se faire sentir. Nous avons assumé davantage de responsabilité pour la gestion quotidienne du site dans le cadre du nouvel accord de gestion conclu avec le conseil municipal de Birmingham. Bon nombre de choses ont été accomplies grâce au soutien de l'ensemble de la communauté de jardiniers.



La renaissance du jardinage bio et la nécessité d'une plus grande autosuffisance se sont traduits par une augmentation exponentielle du nombre de demandes. MaDAHAL a répondu à ces besoins en encourageant les jardiniers inexpérimentés à prendre des demi-parcelles. Si le projet est soigneusement pensé, il peut permettre à un jardinier novice de récolter un nombre non négligeable de fruits et de légumes au cours de l'année. Les jeunes familles ou les jardiniers retraités, tous reconnaissent que produire ses propres aliments est meilleur pour la santé, tout en les encourageant à prendre l'air frais et à faire régulièrement de l'exercice.

L'association MaDAHAL a la chance d'avoir une buvette prospère avec licence de débit de boissons, le Pavillon, fréquenté également par les membres de l'association. Que pourrait-il y avoir de mieux, après une chaude journée de travail sur la parcelle, que de faire un saut au Pavillon et de discuter de jardinage ou d'autres sujets avec des personnes ayant les mêmes intérêts ? Il s'agit, en outre, du seul site de jardins familiaux de la ville disposant de panneaux solaires sur le toit du Pavillon et d'un système de récupération des eaux sur 80% des parcelles. Toujours attentive à nos écosystèmes, l'association a créé une prairie pour les abeilles, en partenariat avec les Amis de la Terre, afin de soutenir et de protéger le nombre croissant de ruches sur le site. Une autre zone principalement boisée abrite une colonie de lucanes, une espèce protégée par le Wildlife & Countryside Act (loi sur la vie sauvage et la campagne). Et, bien que les détenteurs de parcelles ne le voient pas toujours d'un bon œil, un clan de blaireaux fréquente régulièrement le site et se sert, tout particulièrement des légumes-racines. Les oiseaux prospèrent sur le site de jardins familiaux, avec quelque 40 espèces identifiées : pics verts et épeiches, chouettes hulottes, pouillots, fauvettes à tête noire, mé-



sanges à longue queue, mésanges noires, bleues et charbonnières, verdiers, chardonnerets, pinsons, ainsi que de nombreux rapaces toujours à l'affût d'un bon morceau !

Pour de plus amples renseignements, rendez-vous sur notre site : www.moorgreenallotments.co.uk .

*La conférence internationale pré-mentionnée était le 20^{me} congrès de l'Office International. Nous avons célébré à Birmingham le 50^{ème} anniversaire de l'Office et la fédération anglaise a offert à cette occasion à l'Office la chaîne présidentielle. Le rapport Thorpe prévoyait l'intégration des jardins familiaux dans les coulées vertes des villes. Malheureusement Harry Thorpe est décédé quelques mois plus tard et ses idées tournées vers l'avenir n'ont pas pu être mises en pratique à ce moment. Quelques photos de la cérémonie d'ouverture du congrès et de l'ouverture du site sont jointes en annexe de ce commentaire. *Malou WEIRICH*

L'association de jardins familiaux « ATV Zonnegaarde », La Haye (NL) a reçu le diplôme pour un jardinage écologique



Le parc

L'association de jardins familiaux « ATV Zonnegaarde » a été fondée en 1969 en périphérie de La Haye. Aujourd'hui, la ville de La Haye, en plein développement intègre le parc de jardins familiaux dans ce que le conseil municipal aimerait voir devenir le « quartier le plus écologique des Pays-Bas ». Le parc présente une superficie de 3,6 hectares et est situé sur l'une des bandes de terre écologiques reliant les grandes zones vertes de la ville de La Haye et de ses quartiers périphériques. Ces bandes font partie du réseau écologique national (Ecologische hoofdstructuur, EHS, 'Principale structure écologique').

En 2010, « Zonnegaarde » s'est portée candidate, pour la première fois, pour devenir un haut-lieu néerlandais du jardinage bio (c'est-à-dire écolo-

gique), ce qui lui a valu 3 macarons en 2011 et un quatrième macaron (la distinction la plus élevée) en 2014. Bien que le parc ne dispose que de peu d'espaces verts publics, nous avons su pleinement profiter de ses possibilités grâce à plusieurs projets. Quelque 15% des membres participent activement à la réalisation des projets, sachant qu'ils sont bien plus nombreux à défendre les principes du jardinage bio.

Plusieurs membres de « Zonnegaarde » sont membres de sociétés de conservation de la nature reconnues comme KNNV (Société royale d'histoire naturelle), IVN (Société pour l'éducation à la nature) et la société de La Haye pour la protection des oiseaux. Certains sont également des guides nature qualifiés, ce qui signifie que l'association dispose

d'une grande palette de connaissances sur les espèces et sur la protection et la conservation de la nature. Une coopération étroite est de ce fait aussi possible avec les organisations pré-mentionnées.

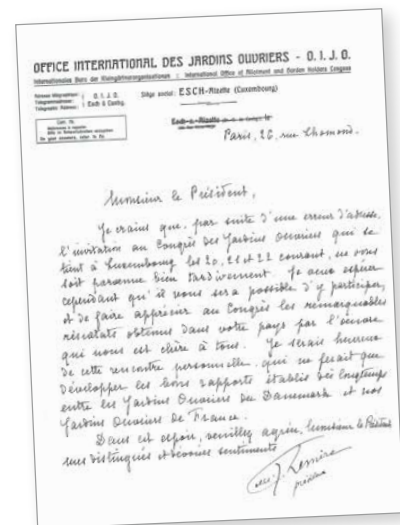
Les accomplissements jusqu'à aujourd'hui

- Suivre la vie animale et végétale. La connaissance de la vie naturelle du parc est essentielle pour sa protection. Les oiseaux y sont suivis depuis 2004. Le martin-pêcheur d'Europe (*Alcedo atthis*), le pic épeiche (*Dendrocopos major*) et le pic vert (*Picus viridis*) sont régulièrement observés. Suivre la vie animale et végétale peut aussi permettre de constater les conséquences du changement climatique, même à la petite échelle du parc.

- Faire sortir la nature du parc. Une zone adjacente au parc sera ensemencée (2016) avec des fleurs locales en coopération avec le conseil de la ville de La Haye afin de montrer la beauté de la nature aux habitants des environs et de les inviter à visiter le parc.
- Maximiser les résultats de manière économique en réutilisant et recyclant les matériaux, par exemple en utilisant les branches abattues pour créer des haies mortes ou des abris pour les oiseaux. Les déchets verts du jardin sont collectés pour être compostés. Des briques usagées ont été utilisées pour faire toutes sortes de piles et murets pour les amphibiens et les insectes. D'autres jardins font don de semences ou de plantes. Le surplus de plantes de nos projets peut ainsi être donné à des personnes ou associations intéressées. Le choix des plantes (indigènes si possible) est défini en fonction des conditions locales, comme la présence de terre argileuse.
- La création de différents biotopes dans le parc :
 1. une zone marécageuse reliée au cours d'eau encerclant le parc. Cette zone est très appréciée des amphibiens et des oiseaux aquatiques. Elle a une valeur écologique considérable ; des plantes, comme la guimauve officinale (*Althea officinalis*), le jonc fleuri (*Botanus umbellatus*), la chicorée sauvage (*Cichorium intybus*) et l'orchis tacheté (*Dactylorhiza maculata ssp. maculata*) y sont observées ;
 2. le bassin de reproduction des amphibiens regorge d'une grande variété de plantes locales, dont certaines sont apparues spontanément ;
 3. la tonte planifiée et la conservation écologique de larges pelouses a permis à des fleurs sauvages d'y pousser de manière permanente ;
 4. sous quelques arbres feuillus de grande taille, on trouve un jardin ombragé abritant des fougères et des fleurs à bulbe qui fleurissent chaque printemps. D'ici à ce que les arbres développent leur feuillage, les fleurs ont disparu et réapparaîtront au printemps suivant ;
 5. il y a un champ apicole avec quatre ruches appartenant à deux apiculteurs. Il comprend un abri dans lequel sont stockés les outils des apiculteurs. Le champ apicole a été entièrement conçu pour les abeilles mellifères, les insectes solitaires et les insectes en général. Pendant toute la saison de pousse, des plantes fleuries y sont disponibles. On y trouve des espèces telles que les mégachiles, dont l'abeille cotonnière (*Anthidium manicatum*), et de nombreuses espèces de syrphidés (*Syrphidae*) ;
 6. sur un terrain contigu au champ apicole, on trouve une zone de tranquillité pour les oiseaux munie de nichoirs. On évite autant que possible de se rendre dans cette partie du parc ;
 7. le sentier nature recouvert d'écorce et de copeaux de bois est un eldorado pour les champignons. Les panneaux d'information apposés sur les arbres et à côté des plantes augmentent la capacité pédagogique du sentier ;
 8. il y a un petit sentier qui passe sous les branches courbées d'un saule recouvertes de ronces, permettant aux promeneurs de marcher à l'ombre. Nous considérons que ce tunnel de ronces est une manière créative, mais malheureusement uniquement locale, d'utiliser de manière constructive ce type de buissons gênants ;
 9. un cadran solaire/horloge fleurie montre le rythme propre d'épanouissement et de clôture des fleurs, ainsi que le rythme auquel elles diffusent leur parfum et produisent leur nectar ;
 10. une bordure avec des herbes aromatiques a été créée. Elle a été implantée sur une zone surélevée afin d'en faciliter l'accès aux personnes en fauteuil roulant ;
 11. un jardin public botanique / pédagogique, qui appartient à l'un des membres, est en cours de construction.
- Les différentes zones, comme le jardin à papillons, le bassin de reproduction des amphibiens ou la zone marécageuse, permettent d'attirer l'attention sur certains groupes particuliers d'animaux ou de plantes.
- « Zonnegaarde » essaie toujours de participer à des projets nationaux comme le dénombrement des oiseaux du jardin, le jour de la faune du sol ou le dénombrement des papillons, qui sont portés à la connaissance du grand public grâce à l'émission de radio et de TV Vroege Vogels ('Early Birds'), spécialisée dans le thème de la conservation de la nature et de l'environnement.
- Le centre d'activités Sparring, qui propose une prise en charge de jour aux personnes souffrant d'un handicap physique ou de lésions cérébrales non congénitales, possède une parcelle au sein du parc et la met à la disposition de ses clients capables de s'adonner au jardinage. D'autres clients y trouvent simplement un peu de paix et la possibilité d'avoir des contacts sociaux avec d'autres jardiniers. De cette manière, « Zonnegaarde » participe également aux activités sociales organisées pour et avec les personnes handicapées de ce quartier de la ville.

Historique de l'Office International du Coin de Terre et des Jardins Familiaux 1926 – 2016

2ième partie Malou WEIRICH



La fondation de l'Office International *

a) Les précurseurs de l'Office International

Les origines du mouvement international des jardins ouvriers remontent au premier congrès de la fédération française des jardins ouvriers à Paris en 1903. A côté des nombreux congressistes français, il y avait également des représentants de Belgique, des Pays-Bas, d'Allemagne et de Suisse. Alwin Bielefeld de Berlin présidait la troisième séance du congrès.

Le congrès suivant en 1906 à Paris a eu le même caractère international. L'abbé Lemire, président de la ligue française, se réjouissait de pouvoir saluer des délégations venues d'Allemagne, de Belgique, d'Italie et des Pays-Bas.

En 1907 une délégation française visitait les jardins ouvriers de la

Croix-Rouge à Charlottenburg (Allemagne).

En 1910 de nombreux délégués d'Allemagne, des Pays-Bas et de France avaient répondu à l'appel de la Belgique en participant au congrès des jardins ouvriers à Bruxelles.

A cause du commencement de la première guerre mondiale, le congrès projeté pour 1914 à Berlin n'a pas pu avoir lieu.

Thomas Shaw, président des jardins ouvriers d'Irlande, émit l'idée d'une union Internationale des jardins ouvriers lors du congrès à Birmingham en 1922.

De suite après sa fondation en 1924, la Ligue luxembourgeoise prit contact tant avec les ligues germanophones qu'avec les ligues francophones. A Anvers les délégués luxembourgeois se sont mis en principe d'accord avec

D.C. Collins de Londres ainsi qu'avec les délégués de Belgique et de France pour aborder sans retard la question d'une union internationale.

En 1925 Joseph Reissberger propagea cette même idée à Vienne et A. Dalskow du Danemark a écrit une lettre dans le même sens à Heinrich Förster d'Allemagne.

Au cours de différentes conférences faites en Suisse et au Luxembourg, H. Förster constata que les organisations de ces deux pays étaient admirablement prédisposées à collaborer dans une entente internationale des jardins ouvriers.

Au printemps 1926, le président de la ligue luxembourgeoise allait à Paris pour s'entretenir avec l'abbé Lemire sur la fondation d'une entente internationale. Une conférence était projetée pour l'année 1926 au Luxembourg.

*Résumé de la brochure concernant la fondation de l'Office International/Reprint de l'édition originale à l'occasion du 75me anniversaire de la fondation de l'Office Internationale par la fédération allemande des jardiniers associés (Président Ingo Kleist) en coopération avec le "Kuratorium des Fördervereins Deutsches Kleingärtnermuseum in Leipzig e.V.

Le 27 avril 1926 D.C. Collins, président de la ligue britannique des jardins ouvriers, soumit aux fédérations belge, française et luxembourgeoise une circulaire les priant de lui confirmer avant le 22 mai leur intention de collaborer à la création d'une union internationale. En accord avec D.C. Collins, une copie en fut adressée par H. Förster aux organisations d'Allemagne, d'Autriche, du Danemark, de Finlande, de Norvège, des Pays-Bas, de Suède et de Suisse.

Le 19 juin 1926, à l'occasion du congrès des jardins ouvriers britanniques à Sheffield, H. Förster et D.C. Collins se sont mis d'accord pour poursuivre ce projet.

Le 15 juillet une lettre circulaire fut envoyée aux organisations d'Allemagne, d'Amérique, d'Angleterre, de Belgique, du Canada, du Danemark, d'Écosse, de Finlande, de France, d'Irlande, d'Italie, du Luxembourg, de Norvège, des Pays-Bas, de Pologne, de Suède et de Suisse avec des propositions de date, de lieu et d'ordre du jour pour une conférence préliminaire en vue de créer une union internationale des jardins ouvriers.

Dix des fédérations contactées répondirent avant le 1er août. Toutes les réponses confirmaient l'opportunité de créer une entente internationale et le choix de Luxembourg comme siège social a été retenu.

Une nouvelle circulaire du 19 août arrêta définitivement la date du 3 octobre et la ligue luxembourgeoise a été chargée de préparer cette réunion. Le 10 septembre les convocations rédigées en allemand, anglais et français étaient adressées aux organisations nationales contenant toutes les informations nécessaires.

Le programme était le suivant:
Samedi, 2 octobre

20.00 heures: réunion des délégués à l'hôtel Central

Dimanche, 3 octobre

09.00 heures: Séance de travail des délégués au Cercle Municipal,

11.00 heures: Réception du gouvernement et du conseil municipal

11.30 heures: Concert de gala par la musique militaire

15.00 heures: Conférence publique de l'abbé Lemire sur la fonction sociale des jardins ouvriers.

19.00 heures: Banquet officiel

Lundi, 4 octobre

Excursion en autocar: Visite d'Esch-sur-Alzette et de ses usines; visite de Dudelange et de ses oeuvres sociales.

Les fédérations invitées étaient les fédérations d'Allemagne, d'Angleterre, d'Amérique, d'Autriche, de Belgique, du Canada, du Danemark, d'Écosse, de France, de Finlande, d'Italie, d'Irlande, du Luxembourg, de Norvège, des Pays-Bas, de Pologne, de Suède, de Suisse et de Tchécoslovaquie.

Participaient à la réunion de fondation de l'Office et en devenaient par conséquent membres fondateurs: les fédérations d'Allemagne, d'Angleterre, d'Autriche, de Belgique, de France, du Luxembourg et de Suisse.

Il a été constaté que toutes les fédérations avaient les mêmes problèmes, à savoir: la protection juridique et la promotion des jardins ouvriers, la formation des jardiniers associés et la propagande pour continuer à développer le mouvement.

b) Fondation de l'Office International

Les membres fondateurs de l'Office International avaient constaté que:

1) le terme "jardin ouvrier" avait des acceptations variées: il était important d'en préciser le sens;

- 2) les expériences générales ont démontré que les fédérations nationales sont nécessaires pour promouvoir les jardins ouvriers. Elles seules sont qualifiées pour les représenter vis-à-vis des gouvernements nationaux, des administrations communales et de l'opinion publique;
- 3) quelque fût ici ou là le point de départ du mouvement national des jardins familiaux, le mouvement existait partout avec un but commun et justifiait ainsi une activité commune;
- 4) l'insuffisance des efforts pouvant être faits isolément dans chaque pays appelait à la constitution d'une Union internationale capable d'obtenir des résultats mondiaux;
- 5) au cours de la guerre, des mesures législatives pour la protection des jardins ouvriers avaient été adoptées. Certaines d'entre elles étaient restées en vigueur et on pouvait constater partout une disposition favorable des autorités vis-à-vis des jardiniers ouvriers;
- 6) les fédérations exigeaient unanimement qu'une législation utile pour les jardins ouvriers fût adoptée partout et que suffisamment de terrains fussent protégés afin de permettre le développement des jardins familiaux".

Au cours des réunions préparatoires de la fondation de l'Office International, les mesures constitutives ont été discutées.

a) Quel est l'objet de l'Union à créer?

L'union a pour but de promouvoir les jardins ouvriers.

Mais, que faut-il entendre par le terme de jardin ouvrier? On définit le jardin ouvrier comme un jardin qu'une oeuvre de bienfaisance ou une société quelconque met à la disposition du travailleur qui n'en a pas, à condition qu'il le cultive lui-même

pour ses propres besoins et pour ceux de sa famille.

b) Quelles fédérations peuvent devenir membre de l'Union Internationale?

Les membres fondateurs décident que seules les fédérations nationales de jardins ouvriers peuvent entrer directement dans l'union. Les associations locales sont représentées dans cette union par les fédérations nationales.

Les jardins ouvriers varient en effet de pays à pays et correspondent aux données locales. Une fédération nationale est à cause de son ampleur le mieux qualifiée pour représenter l'ensemble des associations de jardins ouvriers.

c) Quel est le nom à donner à l'Union à créer?

Des noms divers sont proposés. Il est considéré comme désirable de choisir un terme qui ait son équivalent dans les différentes langues. Les délégués anglais insistent néanmoins pour choisir le nom "Office". Ce nom est en effet déjà utilisé par d'autres institutions similaires et évoque le mieux l'idée d'un organisme qui rend service.

Ce nom est adopté à l'unanimité. L'organisation à créer aura la dénomination: "Office International des Jardins ouvriers".

d) Sièges de l'Office

Malgré le fait que l'idée primaire de créer des jardins ouvriers vienne de Belgique, que le mouvement de propagande pour stimuler les jardins ouvriers soit particulièrement à point en France et que cette organisation ait développé en Allemagne une organisation méthodique remarquable, les délégués sont unanimement d'avis que le siège de l'Office devra être établi au Luxembourg.

Plusieurs raisons motivent cette décision:

- 1) Le Luxembourg est un pays neutre.
- 2) Sa situation centrale au coeur de l'Europe lui permet de construire aisément des liens avec toutes les nations intéressées.
- 3) Le Grand-Duché a les plus belles roses du monde.
- 4) Le Luxembourg est un pays tout à la fois de culture horticole très développée et de vie industrielle intense. Le jardin ouvrier est ici plus apprécié et plus nécessaire que partout ailleurs.
- 5) Un autre fait marquant est l'appui important du gouvernement luxembourgeois.

e) Services de l'Office

- L'Office doit établir un lien constant entre les fédérations nationales.
- Il doit rassembler tous les documents concernant les jardins ouvriers (statuts, règlements, revues, bulletins, textes législatifs ou administratifs etc.) et les mettre à la disposition de tous les intéressés. Si nécessaire, il faudra mettre les intéressés en rapport avec les auteurs.
- L'Office doit publier annuellement un rapport d'ensemble sur la situation des jardins ouvriers en trois langues : français, allemand et anglais.
- L'Office doit préparer la réunion périodique des congrès internationaux.

f) Direction de l'Office

L'Office sera dirigé par un comité dans lequel chaque fédération membre aura un représentant et qui devra se réunir une fois par an.

Ce comité est immédiatement constitué : L'abbé Jules Lemire devient

président de l'Office. L'assemblée élit Joseph Gomaere (Belgique), Heinrich Förster (Allemagne) et John Robson (Angleterre) comme vice-présidents. François Flick de la fédération luxembourgeoise accepte la charge de secrétaire-trésorier. Joseph Reissberger est désigné comme représentant de l'Autriche et Jakob Meier comme représentant de la Suisse.

g) Ressources de l'Office

On propose que chaque fédération contribue aux frais de l'Office au prorata de ses membres. Il est néanmoins difficile de déterminer qui peut être considéré comme membre. Il est également constaté qu'il est difficile de trouver une base qui est acceptable pour toutes les fédérations.

En plus, de telles cotisations seraient nécessairement variables et ne permettraient pas d'établir un budget prévisionnel stable et sûr.

Il paraît donc préférable aux fondateurs de fixer les contributions par un forfait unique. Ce forfait devra être plus modeste pour les petites et plus élevé pour les grandes fédérations. Les fondateurs espèrent aussi qu'en plus de ces cotisations les gouvernements appuieront financièrement l'Office et que ce dernier recevra également des legs de personnes individuelles.

h) Prochaine réunion

Il est décidé que les prochaines réunions auront lieu à Luxembourg en 1927 et ensuite en Allemagne en 1929.

A suivre

Services proposés par le Bundesverband Deutscher Gartenfreunde e.V.

Peter Paschke, président de la fédération allemande des jardiniers associés



Le Bundesverband Deutscher Gartenfreunde e.V. (BDG, Fédération centrale des Jardins familiaux) est le représentant national des intérêts des jardins familiaux en Allemagne.

Le BDG et ses 20 fédérations régionales affiliées fournissent le cadre nécessaire à l'existence des jardins familiaux en Allemagne.

Les 20 fédérations régionales regroupent plus de 14.800 associations de jardins familiaux, soit 940 000 membres pouvant s'adonner pendant leur temps libre à des activités de jardinage. Nous exploitons une superficie totale de 45.000 ha. La taille moyenne des jardins est de 370m². Ces jardins familiaux sont regroupés sur les sites des jardins familiaux et possèdent de nombreux équipements communautaires pou-

vant être utilisés par les jardiniers et les visiteurs du site.

75 % des associations de jardins familiaux possèdent leurs propres locaux associatifs et la plupart d'entre elles proposent également un service de restauration.

Dans 49 % des associations de jardins familiaux, il existe des espaces de jeu pour les enfants des familles de jardiniers mais aussi pour les enfants fréquentant les crèches et les écoles et venant visiter régulièrement les associations.

Depuis le 1er avril 1983, les jardins familiaux allemands peuvent se référer à la Loi fédérale allemande sur les jardins familiaux (BKleingG) qui a établi le cadre réglementaire de leur utilisation. Il s'agit pour l'essentiel

d'une loi protégeant les jardinières et jardiniers de jardins familiaux. Avant 1983, il existait différentes réglementations régionales relatives aux jardins familiaux au niveau des Länder, qui ont été harmonisées à l'échelle nationale avec la BKleingG. Après la réunification allemande, le traité d'unification a repris également les réglementations de l'ancienne RDA concernant les jardins familiaux et les a fait entrer dans la loi BKleingG avec effet au 3 octobre 1990. En 1994, cette loi a été modifiée et les articles 5 et 20a réécrits ou ajoutés.

Les dispositions de protection sont :

- Fixation du prix du bail - article 5
- Dispositions relatives à la résiliation d'un bail - article 9
- Indemnités liées à la résiliation - article 11



- Mise à disposition d'un terrain de remplacement - article 14
- Dispositions transitoires - articles 16, 17, 18
- Dispositions relatives à la protection des sites existants - article 20a.

Les jardiniers peuvent ainsi utiliser leur jardin familial pour une durée indéterminée.

Les conditions d'utilisation des jardins ont également été réglementées. Nos jardiniers doivent ainsi dédier au moins un tiers de la surface du jardin à la culture de produits horticoles destinés à leur consommation personnelle (fruits et légumes).

Bien entendu, il existe également des situations limitant l'utilisation des jardins familiaux, notamment pour :

- les grandes parcelles d'une superficie supérieure à 400 m²
- certaines caractéristiques topographiques du site de jardins familiaux, par ex. en pente, en montagne.
- qualité du sol limitant l'exploitation, par ex. sols pollués.

Pour répondre au caractère d'utilité publique, nos jardins familiaux sont à disposition du public. De nombreux projets organisés dans les communautés de jardins familiaux visent à aborder des sujets en lien avec la société actuelle et à les mettre en œuvre sous forme de projets dans les associations de jardins familiaux.

Nous nous concentrons donc sur les projets sociaux, comme l'éducation des enfants et adolescents au respect de la nature et de l'environnement, les activités d'aide aux personnes âgées, et la création de jardins pour personnes handicapées ou de jardins thérapeutiques.

Mais on compte également des projets portant spécifiquement sur l'environnement, comme des jardins



thématiques permettant la formation continue de nos jardiniers, des jardins de découverte sur les abeilles afin de former de jeunes apiculteurs.

Les sentiers didactiques autour de la nature et les biotopes font aussi partie des passionnants projets proposés par nos associations.

Ces services offerts par nos jardinières et jardiniers sont notre contribution quotidienne à la société.

La Fédération nationale propose également des activités de formation pour les membres permanents de notre fédération. La Fédération des jardins familiaux organise chaque année un cycle de formations se déroulant du vendredi au dimanche sur les thèmes de l'environnement, de l'action auprès du public et du management afin de former les intervenants les plus variés. Concernant les thèmes : conseils spécialisés et règles juridiques, deux événements sont organisés chaque année.

France : Jardins collectifs – nouvelles tendances

Hervé Bonnavaud



Cesis (Lettonie)

Le jardinage a précédé l'agriculture. Il est présent sur tous les continents. Cependant sous la forme de jardins familiaux, jardins ouvriers, jardins partagés..., c'est-à-dire organisé de façon collective au sein d'associations, on ne le rencontrait que dans les pays occidentaux, au nord de l'Europe et de l'Amérique. L'émergence et le développement de ces jardins est étroitement lié à la révolution industrielle qui a provoqué un grand exode rural et une grande pauvreté chez les classes laborieuses. Jusqu'à très récemment il n'y en avait pas dans les pays bordant la Méditerranée.

La crise économique et certaines catastrophes aidant, en plus de la naissance d'un intérêt des populations pour une alimentation plus saine (bio), des groupes de jardins ont jailli un peu partout. On en trouve maintenant en Espagne, au Portugal, en Italie, en Grèce, à Chypre, en

Turquie, en Israël et même en Nouvelle Zélande suite à 3 séismes qui ont dévasté la ville de Christchurch en septembre 2010, février et juin 2011. La création de jardins familiaux a permis de redonner rapidement vie au centre ville.

Au cours des 2 dernières années, les rencontres des chercheurs, dans le cadre du programme COST, m'ont permis de visiter des groupes de jardins au Portugal, en Lettonie, à Chypre et en Angleterre.

En outre, de nombreuses présentations nous ont été faites sur les jardins d'autres pays : Nouvelle Zélande, Israël, Canada, États-Unis, Lituanie, Estonie, Espagne, Grèce, Malte, ... pour ne citer que quelques-uns des pays qui ne sont pas membres de L'Office International.

Ces rencontres sont très enrichissantes pour notre mouvement. Nous

sommes 5 membres de l'Office International à y participer aux côtés des 120 chercheurs de 30 nationalités différentes.

Les jardins de Riga (Lettonie) et de Birmingham (Angleterre) ont déjà une longue histoire, mais ceux de Lisbonne (Portugal) et surtout de Nicosie (Chypre) sont tout récents. Certains sont proches de nos jardins familiaux, d'autres sont très différents.

L'évolution des jardins familiaux chez nos voisins montre que ces jardins, identiques à l'origine au 19^{ème} siècle, présentent aujourd'hui des différences majeures, certains d'entre eux étant devenus des jardins de loisirs où les cultures potagères sont quasiment absentes au profit des fleurs, des arbres et des pelouses et font souvent office de résidences secondaires.

C'est l'évolution que l'on observe dans un certain nombre de pays où la tradition des jardins ouvriers et familiaux est ancienne. La fonction alimentaire y a beaucoup régressé. Il y a cependant quelques exceptions : c'est le cas de la France, de l'Angleterre, de la Belgique et du Luxembourg où la tradition potagère est toujours très forte.

La nouvelle donne

Chez les nouveaux venus les choses sont un peu différentes car le contexte et l'environnement ne sont pas comparables à ce qu'ils étaient il y a plus d'un siècle dans l'Europe industrielle.

- Certes il y a la crise, mais les chômeurs d'aujourd'hui vivent pro-

blement mieux que les ouvriers des mines au 19^{ème} siècle.

- Ils sont en grande majorité nés dans les villes et n'ont pas de passé et de savoir-faire agricoles.
- Le foncier est devenu très rare autour des villes.
- Les nouveaux jardiniers se soucient de leur environnement et de la qualité des produits qu'ils consomment.

Il découle de ces observations une tendance générale que voici :

- la priorité est aux jardins alimentaires ;
- on recherche la multifonctionnalité : production légumière, rencontres, éducation, solidarité, accueil des enfants, des handicapés et des personnes âgées ;
- c'est plus souvent le modèle des jardins partagés qui est de mise ;
- les parcelles, si elles ne sont pas collectives, sont généralement très petites ;
- les sites de jardins sont fréquemment installés dans des espaces publics ouverts et les parcelles individuelles ne sont pas clôturées ;
- l'accent est mis sur un jardinage durable, respectueux de l'environnement où l'utilisation des pesticides est proscrite.

Les jardins familiaux tels que nous les connaissons n'ont pourtant pas totalement disparus. Il s'en crée encore quelques-uns, mais ils prennent en compte tout ou partie des tendances ci-dessus.

Les jardins du Parc Miraflores à Séville (Espagne)

En deux mots, ces jardins comprennent des parcelles individuelles de 100 m² et d'autres réservées à des activités collectives spécifiques pour les enfants, les personnes âgées, les handicapés...

Les jardins portugais de Lisbonne

Fruits d'une volonté politique très forte de la municipalité de Lis-



Rīga (Lettonie)



Lisbonne (Portugal)

bonne, ils se sont développés très vite pour faire face aux besoins de la population durement touchée par le chômage et pour changer l'image de la ville où les jardins publics et les coulées vertes dans lesquelles s'insèrent les jardins familiaux occupent un espace de plus en plus important. Les jardins familiaux qui ressemblent beaucoup aux nôtres, offrent des parcelles de quelques dizaines de mètres carrés au pied des immeubles, ou plus grandes (100 à 150 m²) dans les coulées vertes. Ils sont organisés en associations.

Les jardins lettons

Les jardins familiaux lettons ont été profondément marqués par la période soviétique : la Lettonie a été sous domination russe de 1940 à 1991. Le régime soviétique avait mis des dizaines de milliers de jardins à disposition de la population à la périphérie des villes. Les groupes de jardins pouvaient aller de quelques centaines à 2000 parcelles de 200 à 300 m² sur un même site. Ils étaient facilement accessibles par les transports en commun. Les familles étaient autorisées à y construire un abri souvent aménagé en résidence



Nicosie (Chypre)

de week-end. Les jardins étaient gérés par l'administration communale.

Ces jardins sont aujourd'hui très menacés car mal entretenus, mal gérés et avec de nombreuses parcelles en friche. Il faut dire que le niveau de vie s'est bien amélioré et que la population a subi une baisse démographique importante. La ville de Riga a supprimé un grand nombre de jardins et en a reconstruit quelques-uns plus modernes et mieux insérés dans le tissu urbain.

citoyens, aidés par de jeunes chercheurs ont commencé à mettre en place des jardins partagés sur de tous petits lopins de terre à la périphérie de Nicosie où les terres disponibles sont très rares.

Le premier site visité se situait sur l'emprise de la voie ferrée qui reliait jadis la partie grecque à la partie turque, à quelques mètres de la barrière de barbelés séparant les deux communautés, sur une sorte d'allée plantée d'arbres de part et d'autre et avec très peu de bonne terre. Les parcelles partagées, dont l'aménagement avait à peine commencé, étaient minuscules.



Limasol (Chypre)

Dans la ville de Cesis, à 80 km à l'est de Riga, nous avons pu voir des sites récents construits à proximité immédiate des quartiers d'habitation collective et des maisons de retraite. Les parcelles de taille moyenne et ouvertes (pas de clôtures entre elles) étaient gérées par une association.

Les jardins de Nicosie (Chypre)

À Chypre, petite île à l'extrême est de la Méditerranée, divisée entre les Turcs et les Grecs, il n'existait aucune tradition de jardins familiaux. Depuis 2 ou 3 ans des groupes de

Le deuxième site était en bordure d'un grand champ enherbé. Il était un peu plus spacieux, mais il était clair, à l'aspect du jardin, que les jardiniers étaient des débutants n'ayant aucune notion de jardinage. On nous a expliqué que les responsables avaient beaucoup de bonne volonté, mais peu de compétences et avaient beaucoup de mal à encadrer tout leur petit monde.



Limasol (Chypre)



Nicosie (Chypre)



Riga (Lettonie)

Finlande : Le jardinage familial sous le soleil de minuit

Tina Wessmann



L'ensemble de jardins familiaux le plus septentrional du monde est situé à la latitude 66 très près du cercle polaire et du village de Saint Nicolas dans la ville de Rovaniemi en Laponie, Finlande. Rovaniemi est une petite ville avec approximativement 66.000 habitants située à l'embouchure des rivières Kemijoki et Ounasjoki et entourée par des collines boisées.

Un rêve devient réalité

L'ensemble de jardins familiaux Napapiirin Ryhmäpuutarha a vu le jour à la fin des années 1990. Il y avait à ce moment-là une annonce dans le journal local présentant l'idée d'un jardin familial à Rovaniemi. Quelques personnes commençaient à travailler comme organisateurs et ont cherché des collègues pour les aider dans leurs projets. L'association Napapiirin Ryhmäpuutarha a été fondée en 1999 et l'année suivante l'association est devenue membre de la fédération finlandaise (Suomen Siirtolapuutarhaliitto).

Il était difficile de trouver un site

adapté pour les jardins familiaux, mais finalement l'association a pris connaissance d'un terrain de tourbe boisée appelé Koulupelto. La situation était bonne étant donné que le terrain était situé à seulement sept kilomètres du centre ville. Le défi néanmoins consistait dans le fait que le terrain était situé très bas et qu'il y avait par conséquent un grand danger de dommage causé par le gel. La ville de Rovaniemi et l'association de jardins familiaux ont signé un contrat de fermage en 2002.

Les infrastructures du site ont été construites de 2002 à 2003. Le nouvel ensemble de jardins familiaux a d'abord eu 8 abris en 2004. Aujourd'hui l'ensemble de jardins familiaux regroupe 24 parcelles avec des abris et il y a une zone de culture en commun qui offre de petites parcelles aux habitants de la ville. Il y a une possibilité d'étendre le jardin familial et de l'agrandir avec encore 25 abris à l'avenir.

Les abris sont construits en bois, un matériel de construction adapté

à cette situation nordique. Tous les abris ont une cheminée, l'électricité, l'eau courante et sont reliés à la canalisation publique. Presque tous les chalets ont un sauna. Les jardiniers associés ont la permission de séjourner dans leur chalet pendant presque toute l'année. La seule exception sont les mois au milieu de l'hiver.

Cette situation très au nord apporte des particularités...

Les jardiniers associés au sud de la Finlande sont normalement occupés avec tous les devoirs de printemps à la fin du mois de mars début avril. A cette période de l'année les jardiniers associés à Rovaniemi, à 800 kilomètres au nord de la capitale finlandaise (Helsinki) font de très belles excursions de ski pour observer la neige qui fond lentement sur leur site et faire des plans pour la culture pendant la saison de jardinage à venir. Selon des statistiques de long terme Rovaniemi est généralement recouvert par une neige permanente de mi-novembre à début mai.

La revue finlandaise des jardiniers



associés rappelle à ses lecteurs qu'il faut couper les arbres et les arbustes en mars-avril. Ce calendrier n'est pas applicable à Rovaniemi parce qu'à ce moment-là et tout spécialement les arbustes sont encore recouverts d'un mètre de neige. Mais ceci a néanmoins aussi quelque chose de très positif. En effet ces grandes masses de neige protègent les plantes des dommages causés par les très basses températures.

La saison de croissance est très courte à Napapiirin Ryhmäpuutarha. C'est seulement de juin à août que la température moyenne journalière est au-dessus de dix degrés. Il faut pré-cultiver les légumes et utiliser des voiles de forçage afin d'obtenir une bonne récolte. Les jardiniers utilisent également des serres.

L'été est court mais il est plein de lumière. Déjà au mois de mai le soleil brille pendant dix-neuf heures par jour et entre le six juin et le 7 juillet le soleil ne se couche jamais. Le soleil de nuit est le meilleur ami des jardiniers qui travaillent près du cercle polaire. A cause de cette abondance de lumière et des températures relativement basses la récolte a un goût beaucoup

plus prononcé et plus riche. Ceci est scientifiquement prouvé.

Les forêts voisines offrent également aux jardiniers associés à Rovaniemi une récolte supplémentaire aux récoltes de leurs jardins. Il y a beaucoup de myrtilles, des aïelles, des conneberges et beaucoup de champignons. L'air est très propre et clair parce qu'il y a moins de trafic et moins d'industries dans cette zone.

Napapiirin Ryhmäpuutarha est situé dans une zone où il y a des troupes de rennes au nord de la Finlande. Dans cette zone les rennes peuvent manger librement tout ce qu'ils trouvent. A cause de ceci l'association de jardins familiaux a dû construire des palissades de défense contre les rennes. Ceci a néanmoins était fait en très étroite coopération avec la coopérative des propriétaires des troupeaux de rennes.

... mais aussi des limites au jardinage

Rovaniemi est situé dans la zone internationale 4 en ce qui concerne la résistance des plantes (Helsinki située au sud de la Finlande se trouve dans la zone 6). Ceci limite tout par-

ticulièrement le choix des arbres et arbustes à planter dans les jardins familiaux.

Pendant toutes ces années les jardiniers de Napapiirin Ryhmäpuutarha ont fait beaucoup d'expérience et ont appris beaucoup de choses sur les plantes pouvant être plantées avec succès à un endroit si nordique et ils sont fiers de transmettre ces connaissances aux nouveaux jardiniers.

A Napapiirin Ryhmäpuutarha on peut semer sur la parcelle de jardin entre fin mai et début juin. Tout dépend de la fin du printemps. Le printemps est très court: lorsque la neige a complètement disparu on est déjà presque arrivé à l'été. Sur une parcelle de terre les jardiniers associés peuvent cultiver des carottes, des navets et des choux – souvent pré-cultivés. On voit aussi des petits pois et des haricots mais ils ont besoin d'une pré-culture.

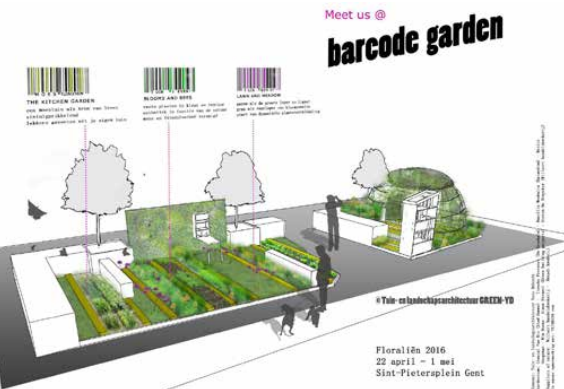
Un véritable must à Napapiirin Ryhmäpuutarha est probablement la pomme de terre Lapin Puikula, une pomme de terre amande dont l'origine est protégée par un label de l'Union européenne.

Le miracle de la croissance

Les jardiniers associés à Napapiirin Ryhmäpuutarha ont des sièges pour observer le miracle de la croissance. Pendant le court été tout pousse très rapidement et ceci au cours de la journée et de la nuit. Ceci donne aux jardiniers la force de continuer et de supporter l'hiver très long, sombre et froid. En août les jardins familiaux présentent toute leur abondance et on peut à peine croire qu'on se trouve si loin au Nord. C'est quelque chose qui laisse les visiteurs des jardins familiaux du Sud de la Finlande perplexes.

Si un de vous, chers lecteurs, se trouve par hasard près du cercle polaire en août, n'oubliez pas de visiter Napapiirin Ryhmäpuutarha!

Belgique : Les jardiniers associés se présentent : TUINHIER aux Florales à Gand



Gand, était fleurie pendant 10 jours du 22 avril au 1er mai 2016!

Flours et plantes en dialogue avec des sites uniques en ville.

Les Florales à Gand sont devenues une tradition quinquennale. C'est un spectacle dynamique et interactif pour jeunes et vieux, avec des jardins d'inspiration passionnants, des créations fascinantes de fleurs, des workshops et la présentation des nouvelles tendances.

A quatre endroits à Gand, on a pu découvrir les plus belles créations des fleuristes nationaux et internationaux, des cultivateurs, des architectes de jardin et des artistes.

A côté d'un grand nombre de workshops, pop-ups green et concept-rooms, le secteur d'horticulture ornementale flamand a montré les derniers développements en matière de recherche et d'innovation.

C'était un festival urbain dynamique et interactif pour grands et petits.

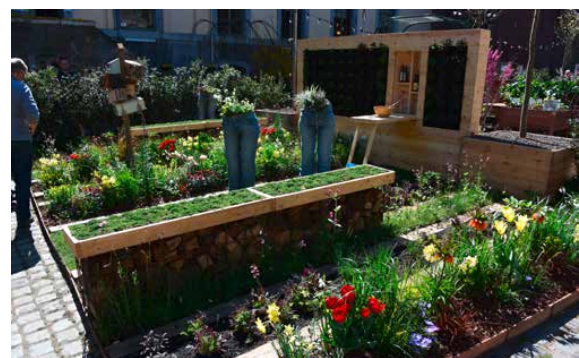
Les Florales 2016 sont désormais terminées. C'était superbe, ravissant, et une vraie détente au centre de la ville de Gand. Ceux qui ont visité les Florales le confirmeront certainement.

L'asbl « Tuin hier » était aussi présente avec un magnifique jardin d'inspiration sur la cour intérieure de l'abbaye Saint-Pierre. Le thème de cette cour était le « Urban green » ou le jardinage en ville.

On a eu besoin de 8 jours pour construire notre jardin. Le résultat valait cependant la peine. Sur notre stand de « Tuin hier » on pouvait trouver des idées pour son propre jardin mais on pouvait aussi retrouver l'identité de notre association « Tuin hier » ainsi que nos objectifs. Les thèmes principaux étaient: la nourriture saine, jouer de son jardin, DIY (do it yourself) et le jardin écologique.

En dehors de ça, nous avons organisé deux workshops. Le 26 avril on pouvait tout apprendre sur le jardinage sur une parcelle d'un mètre carré et le 30 avril sur le jardinage en ville.

Le 25 avril, les membres de l'assemblée générale et du conseil d'administration de « Tuin hier » ont visité notre stand et les autres curiosités.



Angleterre : Les jardiniers de l'association Wilderness Allotments et leur engagement pour les personnes handicapées



L'association « Wilderness Allotments Association » située à Porthcawl au Sud du Pays de Galles (GB), travaille depuis de nombreuses années en partenariat avec l'association « Trinity Care and Support » pour créer un club de type « Grow Your Own » (Fais pousser toi-même), aux jeunes et aux adultes souffrant d'un handicap mental, physique et de problèmes d'apprentissage. Sur le site, une parcelle a donc été adaptée avec l'aide des entreprises désireuses de participer au projet et de s'impliquer davantage dans la communauté (Wates Living Space, A Plant, Travis Perkins et The Construction Training Centre), ainsi qu'avec le soutien financier de la mairie. Une équipe très enthousiaste a pris en charge de

nombreuses tâches, notamment le nettoyage du site, la pose de grandes dalles, la mise en place d'une haie autour du site et la rénovation des plates-bandes surélevées.

« Le club a ouvert le petit monde de la culture, de l'entretien, de la plantation et de la cuisine à des personnes n'ayant jamais cru qu'une parcelle de terre pourrait être accessible pour eux », déclare David Rowe, Président de l'association Wilderness Allotment.

En prime, le personnel, les soignants et les bénévoles de Trinity Care ont également réalisé la portée thérapeutique des activités et attendent donc les visites avec impatience. Les

membres du club ont appliqué les principes d'un jardinage biologique et durable pour faire pousser 24 types de cultures différents, puis les ont récoltées pour les cuisiner lors d'un déjeuner du club, et ont vendu des chutneys et des cornichons.

« Le fait de voir de nombreuses personnes handicapées sur le site est une réussite à un double niveau » ajoute Dave. « Pour les handicapés, le fait de faire de l'exercice, d'être au grand air, d'apprendre des choses sur le jardinage, la récolte et la cuisine de leur propre production ; pour la communauté en général, le fait de remettre subtilement en question notre point de vue concernant les limites des personnes handicapées ».



Les membres du club doivent marcher 40 minutes pour venir de leur établissement à la parcelle. « Quel que soit l'indicateur : empreinte carbone, kilomètre-aliment, coûts etc., le projet a été un incroyable succès », déclare David. « Mais notre plus grande réussite est le simple fait de pouvoir cultiver et cuisiner ».

Les images illustrent la visite sur le site de Peter Ryan, responsable pour le Pays de Galles, et Di Appleyard, coordinatrice marketing et mentor, à l'occasion d'un barbecue célébrant le 90e anniversaire de la reine. Parmi les autres invités officiels figuraient les deux officiers de police de proximité qui surveillent la parcelle depuis qu'un incendie criminel s'est déclaré sur le terrain mis à disposition des personnes handicapées il y a quelque temps, ainsi que le chef du club scout local. Tous les participants ont pu déguster du maïs grillé, des hamburgers, des sandwiches méditerranéens, une crème à la rhubarbe et au gingembre (issus de la production de la parcelle) ainsi qu'une sélection de gâteaux succulents faits maison et cuisinés par le personnel et les usagers du service.

David Rowe, président du Allotment Committee, a déclaré que son but était de rendre les parcelles ouvertes et accueillantes pour tous et toutes, et que la prochaine étape serait de construire des toilettes pour handi-

capés qui profiteront à tout le monde sur le site.

PAYS	FEDERATION	ADRESSE	TEL/ FAX / EMAIL
Allemagne	Bundesverband Deutscher Gartenfreunde e.V.	Platanenallee 37 D - 14050 BERLIN	Tél. 0049/30-30 20 71-40/41 Fax. 0049/30-30 20 71 39 émail: bdg@kleingarten-bund.de Internet: www.kleingarten-bund.de
Autriche	Zentralverband der Kleingärtner und Siedler Österreichs	Simon-Wiesenthal-Gasse 2 A- 1020 WIEN	Tél. 0043/1-587 07 85 Fax. 0043/1-587 07 85 30 émail: zvwien@kleingartner.at Internet: www.kleingartner.at
Belgique	National Verbond van Volkstuinen vzw/Ligue Nationale du Coin de Terre et du Foyer - Jardins Populaires ASBL	Tuinhier VWZ PAC Het Zuid Woodrow Wilsonplein 2 B - 9000 GENT	Tél. 0032/9 267 87 31 émail: info@tuinhier.be Internet: www.tuinhier.be
Danemark	Kolonihaveforbundet	Frederikssundsvej 304 A DK - 2700 BRONSHOJ	Tél. 0045/3 828 8750 Fax. 0045/3 828 8350 émail: info@kolonihave.dk Internet: www.kolonihave.dk
Finlande	Suomen Siirtolapuutarhaliitto ry	Pengerkatu 9 B 39 SF - 00530 HELSINKI	Tél. 00358/ 103213540 émail: info@siirtolapuutarhaliitto.fi Internet: www.siirtolapuutarhaliitto.fi
France	Fédération Nationale des Jardins Familiaux et Collectifs	12, rue Félix Faure F - 75015 PARIS	Tél. 0033/ 1-45 40 40 45 Fax. 0033/ 1-45 40 78 90 directeur@jardins-familiaux.asso.fr Internet: www.jardins-familiaux.asso.fr
Grande-Bretagne	The National Allotment Society	O'Dell House/Hunters Road GB - CORBY Northamptonshire NN17 5JE	Tél. 0044/ 1536 266 576 Fax. 0044/ 1536 264 509 émail: natsoc@nsalg.org.uk Internet: www.nsalg.org.uk
Japon	Association for Japan Allotment Garden	4-27-20 Honmachi-Higashi, Chuo-ku Saitama City, Saitama Prefecture 338 -0003 Japan	Tél. 0081 904754 2136 Fax: 003 3266 0667 émail: ick05142@nifty.com http://homepage3.nifty.com/ikg-kem/
Luxembourg	Ligue Luxembourgeoise du Coin de Terre et du Foyer	97, rue de Bonnevoie L - 1260 Luxembourg	Tél. 00 352/ 48 01 99 Fax. 00 352/ 40 97 98 émail: liguctf@pt.lu Internet: www.ctf.lu
Norvège	Norsk Kolonihageforbund	Hammersborg torg 3 N - 0179 OSLO	Tél. 0047/22-11 00 90 Fax. 0047/22-11 00 91 émail: styret@kolonihager.no Internet: www.kolonihager.no
Pays-Bas	Algemeen Verbond van Volkstuinders Verenigingen in Nederland	Vogelvlinderweg 50 NL - 3544 NJ UTRECHT	Tél. 0031/ 30 670 1331 Fax. 0031/ 30 670 0525 émail: info@avvn.nl Internet: www.avvn.nl
Suède	Koloniträdgårdsförbundet	Brännkyrkagatan 91 1 tr og S - 11823 STOCKHOLM	Tél. 0046/ 8 556 930 80 Fax. 0046/ 8-640 38 98 émail: kansli@koloni.org Internet: www.koloni.org
Suisse	Schweizer Familiengärtnerverband	Sturzeneggstr. 23 CH - 9015 ST.GALLEN	Tél. 0041/71-311 27 19 émail: waschaffner@bluewin.ch Internet: www.familiengaertner.ch

Office International du Coin de Terre et des Jardins Familiaux association sans but lucratif



Adresse: 20, rue de Bragance,
L - 1255 Luxembourg

site Internet de l'Office : www.jardins-familiaux.org

COMITE EXECUTIF: Dominique PETEUL (F) Président
Wilhelm WOHATSCHKE (A); président du comité exécutif
Peter PASCHKE (D) ; Chris ZIJDEVELD (NL) ; membres ;
Jean KIEFFER (L) trésorier
Malou WEIRICH (L) secrétaire générale

REVISEURS DE CAISSE : Preben JACOBSEN (DK); Karen KENNY (GB); Walter SCHAFFNER (CH);

REVISEUR SUPPLEANT: Perti LAITILA

ASSEMBLEE GENERALE: Les fédérations de l'Allemagne, de l'Autriche, de Belgique, de Danemark, de Finlande, de France, de la Grande-Bretagne, du Japon, de Luxembourg, de Norvège, des Pays-Bas, de Suède et de Suisse

TRAIT D'UNION est édité par l'Office International du Coin de Terre et des Jardins Familiaux a.s.b.l. et paraît trois fois par an.

Rédaction: Malou WEIRICH, Office International

Distribution: par E-Mail de l'Office International
Conception et réalisation: Zentralverband der Kleingärtner und Siedler Österreichs

Layout/DTP: Werbegrafik-Design Karin Mayerhofer, BeSch, Ing. Beate Scherer

Source de photos: les fédérations anglaise, autrichienne, belge, finlandaise, française et néerlandaise

Date: Octobre 2016